



présente

# **Son mari manquait d'équilibre**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Philippe Lacoche***

© Philippe Lacoche 2020

Kléber Pindard n'était pas ce qu'il est convenu d'appeler un beau garçon, en encore moins un bel homme. De taille moyenne, un nez fort, des yeux d'un bleu étrange, métallique et sournois, deux ou trois cicatrices sur le crâne, vestiges de bagarres bistrotières, il plaisait cependant aux femmes. Jeune homme, cela l'avait d'abord étonné ; au fil des années, il avait fini par s'habituer, et se délectait même de cette situation. Pour tout dire, il en profitait. Il entraînait maintenant dans l'âge mûr. Presque soixante ans, la retraite approchait. Jusqu'ici, il n'avait pas fait grand-chose de sa vie, si ce n'était honorer filles et dames qu'il avait croisées et qui, coquines, lui avaient fait comprendre avec force et vigueur qu'il ne les laissait pas insensibles.

Kléber Pindard ne s'était jamais considéré comme un séducteur, et encore moins comme un coureur de jupons ou un étalon. Séduire nécessite une concentration, un travail, tout ce qu'il détestait le plus au monde. Kléber aimait ne rien faire, contempler la vie et la nature, s'adonner à la pêche à la ligne, boire des verres et se laisser imprégner par l'ivresse bienfaisante, puissant éther qui anesthésiait l'absurdité infecte de la vie et ses stupides conséquences inéluctables. Il se laissait vivre, lançait sa ligne dans les eaux incertaines des aventures et attendait. Les femmes venaient à lui comme des perches autour d'une cuiller argentée. Il les aimait ; il n'avait plus qu'à ferrer ; à ce petit jeu-là, il ne revenait jamais bredouille.

Ce soir-là, il rentrait à la pension Mary Stuart, rue des Charrettes, où il avait élu provisoirement domicile. Nous étions dans le cœur de l'automne ; il tombait une pluie grasse et noire comme du pétrole brut. Il s'était ébroué sur le pas de porte, avait poussé celle-ci d'un geste las. La chaleur du bar lui fit un bien fou. Seule au comptoir, Armande sirotait un verre d'absinthe en fumant, nonchalante, une Disque bleue. Dès qu'elle entendit ses pas, elle se retourna. Et ne vit que lui. Qu'est-ce qui la poussa à lui sourire avec une telle insolence ? On ne le saura jamais. Kléber comprit le message. Il vint s'asseoir sur le tabouret, à ses côtés.

- Puis-je vous offrir un verre, madame ? fit-il sans même la regarder.

La regarder ? Cela n'était plus nécessaire. En trois secondes, Pindard avait compris que cette femme mûre, abîmée par la vie, l'œil salace et les jambes un peu lourdes, lui convenait. Il apprécia aussi sa chevelure frisottée qui hésitait entre le brun et le roux, couleur qui, toujours, cachait un beau tempérament. Et son odeur de femelle qui se mêlait à son parfum de demi-mondaine, déjà, le rendait fou.

- Avec plaisir, cher monsieur... monsieur ?

- Kléber Pindard, visiteur médical.

Elle lui tendit une main moite alourdie par trois bagues de pacotille.

- Armande Chantevogue, femme au foyer qui s'ennuie.

« *Cela a le mérite d'être direct et clair...* » songea Pindard en plongeant ses lèvres minces dans son verre d'absinthe.

Elle lui raconta sa vie de misère auprès de son médecin de mari noyé dans l'océan d'une profession fort prenante. Résultat : Armande bovarysait, le soir, dans les rues automnales de Rouen à la recherche de chérubins de haute mer et de matelots efficaces et inventifs. Kléber n'était rien de cela, mais il présentait l'avantage de lui plaire. Et c'était réciproque.

Surtout, quand au troisième verre, elle lâcha ces paroles qui s'incrustèrent dans le cerveau du visiteur médical.

- En fait, mon mari manque d'équilibre.

Il trouva l'expression charmante sans qu'il ne sût vraiment pourquoi.

Lorsqu'une heure plus tard, égayé par la fée verte, il l'invita à le suivre dans sa chambre minuscule de la pension Mary Stuart, résonnaient en lui ces mots étranges, un peu bêtes et très mystérieux : « *Mon mari manque d'équilibre...* »

Lorsqu'il l'attira dans son lit, il n'y pensait déjà plus. Armande développa cette nuit un talent rare en matière de sensualité et de vice. Le matin, ils se quittèrent bons amis. Elle le remercia ; il la remercia. Et il repartit sous la pluie s'adonner à son travail. En contemplant son carnet de rendez-vous, il fut pris d'un léger tremblement. 10h30 : Dr Paul Chantevogue, 19, rue de la République. Il hésita. Et décida finalement d'y aller, histoire de voir à quoi ressemblait un mari qui manquait d'équilibre. Lorsqu'il sonna, il fut accueilli par la secrétaire, les yeux bouffis de larmes et de chagrin.

- Désolé, cher Monsieur... le Dr Chantevogue s'est donné la mort cette nuit. C'est affreux ! sanglota la pauvre fille qui, c'était un fait, devait aimer son patron.

Kléber ne demanda pas son reste. Il releva le col de son trench-coat et repartit sous la pluie battante. Un léger sentiment de remords gargouillait dans son intestin comme une mauvaise colique.

*Amiens, le 29 octobre 2019, 18h35.*

Philippe Lacoche



Ce QRcode vous permet d'accéder au site: [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com) où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de l'Art en chemin

*L'Art en chemin est une association animée par des bénévoles qui ouvre à l'art et aux lettres les chemins de nos régions. Pour faire un don à l'association retrouvez toutes les informations sur le site [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)*